

SASHA DENISOVA

La Haye

Le procès de poutine

Traduit du russe par
TANIA MOGUILSKAIA et GILLES MOREL

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Collection
« Domaine étranger »

dirigée par Alexandra Moreira da Silva

Ce texte a été publié avec le soutien de la
Région Bourgogne-Franche-Comté

Titre original
ΓΑΓΓΑ (Gaaga)
© Sasha Denisova

© 2024, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : +33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : +33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-736-3

*Sasha Denisova est ukrainienne.
Elle quitte Moscou pour Varsovie le 24 février 2022.*

Le texte est créé en février 2023 au Teatr Polski Poznań dans la mise en scène de Sasha Denisova. En juin 2023, la traduction anglaise, mise en scène par l'autrice, voit le jour au Beat Brew Hall de Boston.

La version bulgare, traduite par Galin Stoev, est créée au Théâtre National Ivan Vazov de Sofia en septembre 2023. Cette mise en scène surtitrée en français est présentée sur la scène du Théâtre de la Cité, centre dramatique national de Toulouse Occitanie, en janvier 2024.

Pour suivre l'activité de Sasha Denisova :
<https://blog.theatre-russe.info/tag/denisova/>

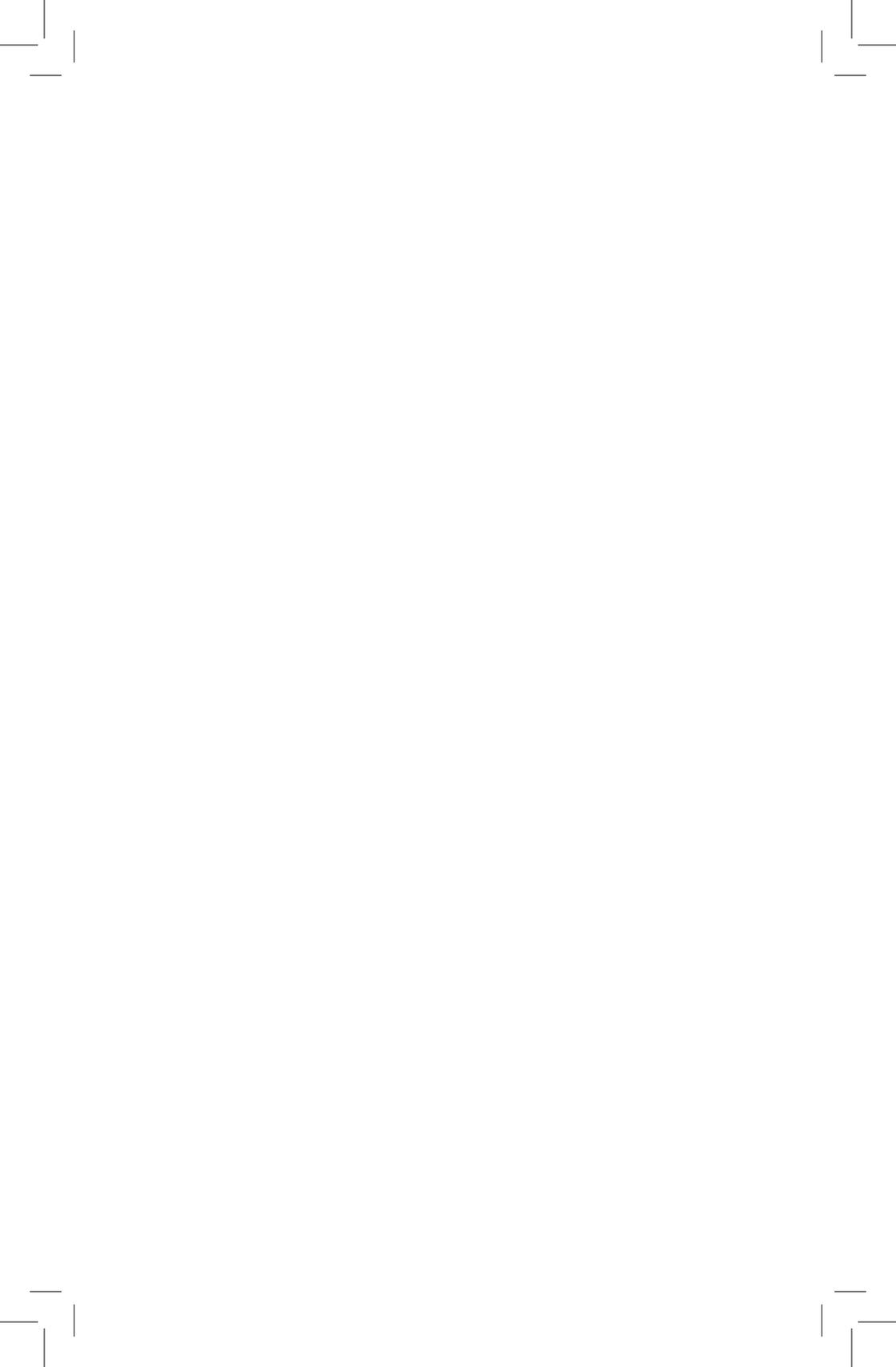


AVERTISSEMENT

Toute ressemblance avec des personnes ou des situations présentes ou passées ne saurait être...

Le corps de cette pièce chargée d'espoir est composé ou inspiré de prises de parole publiques des protagonistes morts ou vifs désignés ; de documents écrits et d'images glanées dans les médias nationaux, sociaux, privés. Autant de fictif dans le réel, de réel dans le fictif, que l'autrice livre en monologues, tisse en dialogues. Et qui, par un jeu ubuesque de réactions en chaîne, activent le cœur de cette revigorante et plausible chimère documentée. Slava Ukraini !

T. M. et G. M.



PERSONNAGES

GAMINE

VALENTINA MATVIENKO, *présidente du Conseil de la Fédération de Russie*

MARGARITA SIMONIAN, *propagandiste en chef à la télévision d'État*

RAMZAN KADYROV, *chef de la République tchétchène*

EVGUENI PRIGOJINE (*fantôme de*), *chef de l'armée privée PMC Wagner*

SERGUEÏ CHOÏGOU, *ministre de la Défense de la Fédération de Russie*

SERGUEÏ SOUROVIKINE, *ex-commandant chargé des opérations militaires en Ukraine*

VLADISLAV SOURKOV, *idéologue en chef au Kremlin*

NIKOLAÏ PATROUCHEV, *chef du Conseil de sécurité, ex-chef du FSB russe*

IOURI KOVALTCHOUK, *oligarque, magnat de la presse, « portefeuille de poutine »*

VLADIMIR POUTINE, *président de la Fédération de Russie*

PROCUREURE

AVOCAT

SOLDAT

ÉPOUSE DU SOLDAT

COMMANDANT

PILOTE

FEMME

EXPERT

PARENT-1

PARENT-2

ENFANT

LA TÊTE

Prologue

L'action se déroule dans un bâtiment en partie bombardé. Il peut s'agir d'un appartement, d'une école, d'un supermarché ou d'un théâtre. Une gamine joue avec ses personnages.

GAMINE. – Lorsque la guerre a éclaté, le gouvernement ukrainien a fait appel à La Haye. Dans un premier temps, La Haye n'a pas répondu, ni oui ni non. Alors le gouvernement ukrainien a commencé à demander de l'aide à différents pays. Et des gens d'Europe et d'Amérique ont commencé à venir en Ukraine. Lorsqu'ils ont vu ce que poutine¹ avait fait, ils ont été choqués. La guerre se poursuivait et beaucoup de mauvaises choses se produisaient. Ces événements ont été rassemblés par des spécialistes dans des petits classeurs spéciaux, pour le tribunal. Une fois la guerre terminée, tous les gros méchants ont été arrêtés et le procès a commencé.

(Gamine saisit un marteau.)

Titre. La Haye.

Mesdames et messieurs, la Cour !

1. Sans majuscule dans l'ensemble du texte original. (N.D.T.)

Les accusations concernent aussi bien les criminels de guerre de base que les responsables haut placés, ça-c'est la présidente du Conseil de la Fédération de Russie, Valentina Matvienko...

VALENTINA MATVIENKO. – Jamais nous n'avons été contre l'Ukraine, nous et l'Ukraine, nous sommes des peuples frères, nous sommes attachés par des milliers de liens culturels ! C'est l'Occident qui a déversé des armes en Ukraine, tandis que nous, nous attendions patiemment. C'est l'Occident qui a transformé l'Ukraine en un État nazi, tandis que nous, nous observions avec inquiétude.

GAMINE. – Valentina Matvienko est une fidèle complice de poutine depuis les années 1990, il lui a d'abord permis de voler des millions en tant que gouverneure, puis il l'a mise à la retraite pour diriger le Conseil de la Fédération. Et elle a approuvé l'intervention militaire en Ukraine...

VALENTINA MATVIENKO. – Et lorsqu'ils ont commencé à tuer les nôtres dans le Donbass, nous ne pouvons pas, vous savez, rester là à regarder, nous devons passer à l'offensive... Et libérer ces régions, déjà russes par référendum.

GAMINE. – C'est devenu la principale justification, l'intervention militaire, c'était pour défendre les prétendus intérêts de la population du Donbass.

MARGARITA SIMONIAN. – C'est que la population elle-même a supplié et imploré : « Petite Mère Russie, ramène le Donbass à la maison ! » Vladimir Vladi-

mirovitch a décidé de mettre fin à ce cannibalisme et a tenu tête à l'immense monde occidental !

GAMINE. – Ça-c'est Margarita Simonian, la propagandiste en chef, tous les jours, elle parlait à la télévision...

MARGARITA SIMONIAN. – Nous ne combattons pas seulement le régime criminel de Kiev, Dieu nous en préserve, nous aimons l'Ukraine, c'est l'Occident collectif que nous combattons ! Eh ben, on a qu'à commencer par ne plus leur donner notre gaz. Les laisser mourir de froid, les forcer à ramper à genoux jusqu'à la Mère Russie.

GAMINE. – On raconte que tout ça a agi comme une séance d'hypnose sur ceux qui regardent leur télévision.

MARGARITA SIMONIAN. – Il ne nous reste plus qu'à lancer une bombe nucléaire, parce que nous ne pouvons pas perdre. Leur donner la Crimée sur un plateau d'argent ? Et dire : désolés, nous avons eu tort, désolés de faire irruption comme ça ! Et comment on pourrait, après, regarder les gens dans les yeux ?!

GAMINE. – On raconte qu'elle est la meilleure pour expliquer ce que veut poutine...

MARGARITA SIMONIAN. – Vous croyez que cela fait plaisir à Vladimir Vladimirovitch de bombarder Kiev ? Je me permets de dire que non, Vladimir